

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES

Philip Debbid a Mary Samroy, Armand Pierre Weire a Corinne Marie Verret, Albert J. Fontenot a Ida Page, Feodor Cuccia a Rosaia Bozzo, Bert Harton a Lillia McLean, Antonia Roppeto a Antonia Lazareno, Baynes Boyd a Florence Wilson, George E. Williams a Annie H. Miller.

NAISSANCES

Mmes John J. Steyer, un garçon; Albert Claverie, un garçon; Frank Arthur Lee, un garçon; Dudley Haseman, une fille; Chas. W. Gilliam, une fille; Alphonse Ferlin, un garçon; Louis Faessel, une fille; Peter A. Culotta, une fille; John Paul Saunee, un garçon; Moss Becker, une fille; Salvatore Piraro, une fille; Robert H. Burton Jr, une fille.

DECES

Mary Byrne, 1058 Dryades; John Logan, 80 ans, Soldiers Home; Mme Anna Chaplain, 68 ans, 153 Elk Place; Mike Fischer, 43 ans, Hospital de Charité; Vve Henry Turner, 65 ans, 4131 Cleveland; Thomas O'Connor, 49 ans, 1017 Valence; Mme Peter G. Masset, 59 ans, 350 de l'avenue St. Claude; Simon Cohn, 61 ans, 4621 rue Carondelet; Mary E. Mulder, 73 ans.

DECES

Robert Cranshon 17 ans, 3217 Baronne; Richard Gray 3 mois, 2222 Dryades; Mabel Pettit 2 ans, 2574 Grande Rue; St. Jean; James Deamone 36 ans, 214 N. Liberté; George Hunt 32 ans, Hospital de Charité; Laura Marsh 13 ans, Hospital de Charité; Jos. Latour 7 ans, 215 N. avenue Hagan.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes: John Alway, épouse Bulindo, Mme Katherine Catalanotto, Southern Bitulithic Co. vs J. A. Damonte, réclamation sur un pavage de \$119.92, W. W. Carré Co., Ltd., vs S. E. Suter et A. L. Williams, réclamation sur un compte de \$117.50, Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans vs Leo Coleman, un lépreux, Mme Eileen McWilliams, épouse de Geo. Charleston, demande d'autorisation de vendre, S. F. Champion et épouse vs Louisville de Nashville, Co., procès en dommages de \$20,000, F. Trombino vs G. Marino, procès en diffamation de \$10,000, F. A. Green vs T. Allen Douglas et al., réclamation de \$193, Vve Thezan Patin et al vs Horegusteur des Hypothèques, mandamus.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Mme J. Perret, assaut et batterie, caution \$250; J. Heyl, assaut avec une arme dangereuse avec intention de meurtre, caution \$250; John Luquet, violation de la loi du dimanche, caution \$250; John Luquet, permettant à une femme de vendre des boissons à son domicile, caution \$250; Frank Mancini, fugitif, sans caution. Trouvé coupable: Arthur Boldsoré, ayant des billets de loterie en sa possession; Arthur Boldsoré, assaut et batterie, Amalgam abandonnés. Margaret Lewis, larcin; Arthur Boldsoré, vente de billets de loterie.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Louis A. Grass a Third District, Bling Assa, terrain, Dupré, Ouzaga, White et Lapeyrouse, \$1,900. L'acquéreur à Hy L. Houin et al, même terrain, \$1,170. Mose Levy Jr a Citizens Homestead Assn, portion, Howard, Freret, Valence et Cadix, \$750. L'acquéreur à Chas Larose, même portion, \$900. Succession de S. Deblanc a Vincent Giglio, terrain, 3me district, Bourgogne, Kerlerec, Rampart et Esplanade \$3900. Jos. Lussin a Nellie Dismone, terrain, 3me district, Mandeville, Chalabone, Derbigny et Spain \$875. Edw. J. Bobet a James A. Brennan, terrain, 1er district, Annunciation, Robin, Constance et Terpsichore \$8400. Edw. A. Haggerty a Vve John P. Wilson, terrain, Race, Religieuse, Orange, Tchoupitoulas, St. Thomas, Religieuse, Market et St. James, \$125. John A. Cochran a The Savings & A. Assn, terrain, La. Oiga, Duval et Claiborne, \$3,000. L'acquéreur à Ernest Roger Jr, même propriété, \$3,900. E. Wallace Holden a Alphonse Couture, terrain, St. Antoine, Duval, Bourbon et le Canal Marigny, \$3,350. Le même à Hy Couture et al, terrain, dans le même lieu, \$1,167. Security B. & L. Assn, a Mme A. T. Thomas, portion, Gen Taylor, Franklin, Liberté et Peniston, \$3,600. Maurice Feltel a Arthur H. Denis, 3 lots, Montgomery, Trésoir, Adams et Benedict; Montgomery, Trésoir, Adams et Humanité; Montgomery, Plaisance, Adams et Ne Plus Ultra, \$950.

FAITS DIVERS.

Pour l'Exposition. M. L. S. Thorne, vice-président de la compagnie de chemin de fer Texas-Pacific, a avisé hier le Comité de l'Exposition de Panama que les directeurs de cette compagnie avaient décidé de souscrire pour une somme de 20,000 dollars au fonds de l'Exposition. M. Thorne annonce en outre que la compagnie Texas Pacific usera de toute son influence auprès du gouvernement fédéral pour obtenir que la Nouvelle-Orléans soit choisie comme siège de l'Exposition.

Suicide d'un ivrogne.

Walter J. Probst, ancien bibliothécaire de l'Association du Barreau Louisiana, a été trouvé par un soldat dans le Nouvel-Bassin près du pont de West End et a été noyé. Le capitaine Viai qui se trouvait justement sur les lieux a tenté de sauver le désespéré mais après plusieurs tentatives infructueuses a dû y renoncer. Probst n'est pas revenu à la surface et s'est évanoui une vingtaine de minutes avant que son cadavre ne fut finalement retiré de l'eau, grâce aux efforts combinés de plusieurs personnes. Le défunt était âgé de 29 ans. Il habitait à l'état de deux autres au No 1120 rue Antonia. Il était donné à la biisson et avait été, pour cette raison, révoqué de ses fonctions de bibliothécaire. Probst s'était rendu vers onze heures du matin au West End où il avait acheté une certaine quantité de boissons. Il était ivre lorsqu'il a mis fin à ses jours.

NOMBRE DE PERSONNES SOUFFRANT JOURNELLEMENT HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il agit avec vérification pour vous. En souffrant et tombant l'appareil digestif, vous pouvez être débarrassé de votre mal par Hostetter's Stomach Bitters. Il agit avec vérification pour vous. En souffrant et tombant l'appareil digestif, vous pouvez être débarrassé de votre mal par Hostetter's Stomach Bitters.

L'émission de \$7,000,000 d'obligations de la ville.

M. Gannon, président de la Banque Ibernia, répondant aux critiques qui lui ont été adressées au sujet de l'émission manquée de \$7,000,000 d'obligations de la ville, a déclaré hier qu'il n'avait fait aucune promesse définitive au maire Behrman et à l'avocat de la ville M. Moore, s'engageant à prendre ferme une partie de l'emprunt. M. Gannon estime que toute l'affaire se résume à un mal entendu entre lui et l'administration de la ville, maintenant assurément regrettable, mais qui ne permet pas de faire retomber sur lui la responsabilité de cet échec. Le maire Behrman a eu hier un long entretien avec M. Britton, un des financiers les mieux connus à la Nouvelle-Orléans, au cours duquel la question du lancement de ces obligations a été discutée sur tous ses aspects. M. Britton a exprimé l'avis que l'échec n'était pas définitif et que la Commission des Egoûts et des Eaux parviendrait certainement à trouver les fonds nécessaires pour lui permettre de poursuivre ses travaux. A l'heure actuelle cette Commission est occupée aux travaux de canalisation de l'Avenue Napoléon et de diverses autres artères du haut de la ville, et l'on estime à environ deux millions de dollars la somme qui lui serait nécessaire pour mener cette œuvre à bonne fin. Si d'ici quelques semaines cette somme n'a pas été réalisée les travaux devront être temporairement suspendus.

Une querelle qui finit mal.

William Boos, un ordonnance âgé de 36 ans, domicilié rue Lafayette 1951, a été grièvement blessé d'un coup de revolver tiré par un jeune homme du nom d'Auguste Lavigne, mardi soir à dix heures. Boos et deux de ses amis étaient attablés dans un café à l'angle des rues Bolivar et Lafayette, lorsque vinrent à passer les deux frères Lavigne, Auguste et Lawrence, qui venaient à leur domicile. Les buveurs les interpellèrent en leur offrant un verre de bière. Auguste se mit à parler et fut insulté par Boos, qui eut pour effet de susciter la colère de Boos et d'un de ses compagnons. Quelques paroles furent échangées, puis on en vint finalement aux coups. Auguste Lavigne voyant qu'il avait le dessous et qu'il n'était pas de taille à faire face à ses adversaires prit son coup de poêle et revolut et fit feu. Boos, atteint à l'abdomen, s'affaissa sur le trottoir. Les deux frères quittèrent immédiatement le lieu de la querelle et se constituèrent prisonniers auprès du premier agent qu'ils rencontrèrent. Boos avait la réputation d'un ivrogne et d'un querelleur. Dernièrement la Cour Juvenile l'avait condamné à verser une pension hebdomadaire de trois dollars à sa femme et à ses enfants qu'il avait abandonnés. Le blessé, dont l'état est des plus graves a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Commencement d'incendie

Hier soir, un feu après huit heures d'incendie a éclaté dans la cuisine d'un café-restaurant Artigues, 312 rue Magenta. Grâce à la prompt intervention des pompiers les flammes ont été rapidement éteintes. Les dommages causés par le feu au bâtiment et au mobilier ne dépassent pas \$100.

COLLISION.

Le car No 42 de l'avenue Jackson a fait collision hier après-midi à 4 heures à l'angle des rues Baronne et Dryades, avec une charrette appartenant à C. Franzella et conduite par Sam Peitone. Ce dernier est tombé par le choc à l'arrière de la charrette. Les dommages matériels sont peu importants.

EUT LA PSORE PENDANT DIX ANS

Démangeaison et Brûlure Terribles. Aspect Pire. Emploi Spécialistes et Rayon-X, avec Quelque Succès, d'Autres Inefficaces. Cuticura Soulage en 4 Jours, Guérit en 2 Semaines.

Je souffrais de la psore depuis dix ans. En attendant d'être guéri, pendant ce long et douloureux traitement, j'ai eu des moments où j'étais si mal que j'avais l'impression que j'allais mourir. J'étais si souffrant que j'étais obligé de me coucher à l'heure du déjeuner et de rester ainsi jusqu'à l'heure du dîner. J'étais si souffrant que j'étais obligé de me coucher à l'heure du dîner et de rester ainsi jusqu'à l'heure du déjeuner. J'étais si souffrant que j'étais obligé de me coucher à l'heure du dîner et de rester ainsi jusqu'à l'heure du déjeuner.

Blessé par un voleur.

F. Lee Babin, ex-caissier de la Cable Piano Company, contre lequel trois accusations de détournements ont été récemment portées par ses anciens patrons, a été grièvement blessé d'un coup de feu à l'épaule droite hier matin. Babin interrogé par le chef des détectives a déclaré qu'il avait été attaqué et blessé par un voleur, alors qu'il rentrait à son domicile 1227 avenue Jackson, vers trois heures du matin. La détonation ayant été entendue dans le voisinage de nombreuses personnes se sont portées au secours du blessé qui a été immédiatement transporté à l'Hôpital.

ATENEUE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1910-1911. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Le Journalisme Français en Louisiane, Son Histoire, Son Influence.

EMILE LABAT

Volitures pour Bal, Mariages, Etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Le soir - 100

PETITES ANNONCES.

Consulter les expériences. Travail constant, bien payé. S'adresser immédiatement à Beckman, 5-Charles et Place Comptoir. Demande - Une jeune fille possédant le français, pour traduire entre un petit nombre pendant les heures de loisir, \$10 par semaine. J. E. demande un pardon - Andrew Berthold, 20 sept-104

CHACUN MANUSCRIT SERA REMIS SANS NOM D'AUTEUR, MAIS PORTANT UNE ÉPIGRAMME OU DEVISE QUI SERA REPRODUITE SUR UNE ENVELOPPE CACHETÉE DANS LAQUELLE L'AUTEUR AURA ÉCRIT SON NOM ET SON ADRESSE.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUSSIERE BOUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1049.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Ed Remparts PHONE: HEMLOCK 322

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inoculation. Accus sans traitement. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

AMUSEMENTS.

PREMIERE CELEBRATION DU "JOUR ALLEMAND" - SOUS LES AUSPICES DE L'ALLIANCE ALLEMANDE-AMERICAINE DE LA LOUISIANE. AL SOUTHERN PARK, DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1910. Les Jeux d'Enfants commenceront à 3 p.m. Jeu de Balle avant pour Prizine Coupe, entre les équipes de baseball McDougal No 9 et 17, commenceront à 3 p.m. Jeu de Boule pour prix spécial pour dames commenceront à 3 p.m. Ouverture de la Fête, à 4 p.m. Concert Allemand, Discours en Allemand par Miss Emma Hoenke, Adresses en Anglais par Miss Charles F. Beck et la Colonel. Jeu de Boule. Tours d'Archerie par des membres de l'Army Veterans de la Nouvelle-Orléans. Ne manquez pas de voir le Spectacle d'Aliment et la Rie-Brother. Fest Comité - Joseph Kautler, fest président; William Muehlhahn, fest vice-président; Otto Wagner, fest président; et Miss H. H. Hoenke, fest trésorier. William Van Loon, fest secrétaire; Prof. Joseph Kautler, fest directeur et fest manager; fest commandant. Danse à 6 p.m. Bande de Musique de 6 p.m. à 12 m.

SHUBERT

ENTREE CHANGE DE PROGRAMME - SUNDAY - TUESDAY - THURS. BLANCHE WALSH Dans sa Nouvelle Pièce The Other Woman. Semaine Prochaine - THE CLIMAX. 4 oct-57

TULANE

Le Soir et Toute la Semaine Matinée Mer. et Sam. à 2. PRIX Soirs 25c à \$1.50 Matinées 25c à \$1.00. BLANCHE WALSH Dans sa Nouvelle Pièce The Other Woman. Semaine Prochaine - THE CLIMAX. 4 oct-57

CRESCENT

Le Soir et toute la Semaine Matinée Mer. et Sam. à 2. PRIX Soirs 25c à \$1.50 Matinées 25c à \$1.00. Nouvelle Edition de la Rebe et de la Comédie Musicale "HAPPY HULLIGAN". Le Plus Drôle de Tous les Caractères de la Scène. Série d'actes pour la "Crescent". Semaine Prochaine - PAID IN FULL. 4 oct-57

LAC PONCHARTRAIN ET RIVIERE TCHERFUNTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA Commentant le 7 Avril 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Depts. Louisiana et Natchez à la fin de la nuit de mardi. Tous les jours, excepté les dimanches à l'arrivée du train de 4 p.m. de la Nouvelle-Orléans, quittera sous les voiles à 5 heures a.m. L'excursion et le temps le permettant.

EXCURSIONS

\$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Plaquemine, Lake Charles, Natchez, Natchitoches, et retour. Partira tous les jours à 5 heures de la gare de Louisiane et Natchez à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE, CIE. Agent. No 277 rue Carondelet. 7 avril-17

AVIS SPECIAL.

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE. Conformément à une résolution du Conseil de Direction de la Banque des Citoyens de la Louisiane, adoptée à une réunion de ce conseil le 9me jour du mois de septembre 1910, une réunion générale des actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, aura lieu le mardi 11 octobre 1910, à 10 heures A. M. au Grand Hotel de la Nouvelle-Orléans, à l'issue de laquelle il sera procédé à la nomination d'un Comité Spécial nommé par le Président pour examiner les affaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, et de voter sur toutes questions pouvant émaner de ce comité. Les actionnaires qui n'ont pas de titres au porteur, et qui ne peuvent pas se présenter à la réunion, sont priés d'envoyer leurs titres au porteur à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à l'adresse suivante: 1108-1112 Rue Ed Remparts, Nouvelle-Orléans, La. Le jour de la réunion, les actionnaires sont priés d'arriver à l'heure et d'être munis de leurs titres.

AMUSEMENTS.

PREMIERE CELEBRATION DU "JOUR ALLEMAND" - SOUS LES AUSPICES DE L'ALLIANCE ALLEMANDE-AMERICAINE DE LA LOUISIANE. AL SOUTHERN PARK, DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1910. Les Jeux d'Enfants commenceront à 3 p.m. Jeu de Balle avant pour Prizine Coupe, entre les équipes de baseball McDougal No 9 et 17, commenceront à 3 p.m. Jeu de Boule pour prix spécial pour dames commenceront à 3 p.m. Ouverture de la Fête, à 4 p.m. Concert Allemand, Discours en Allemand par Miss Emma Hoenke, Adresses en Anglais par Miss Charles F. Beck et la Colonel. Jeu de Boule. Tours d'Archerie par des membres de l'Army Veterans de la Nouvelle-Orléans. Ne manquez pas de voir le Spectacle d'Aliment et la Rie-Brother. Fest Comité - Joseph Kautler, fest président; William Muehlhahn, fest vice-président; Otto Wagner, fest président; et Miss H. H. Hoenke, fest trésorier. William Van Loon, fest secrétaire; Prof. Joseph Kautler, fest directeur et fest manager; fest commandant. Danse à 6 p.m. Bande de Musique de 6 p.m. à 12 m.

SHUBERT

ENTREE CHANGE DE PROGRAMME - SUNDAY - TUESDAY - THURS. BLANCHE WALSH Dans sa Nouvelle Pièce The Other Woman. Semaine Prochaine - THE CLIMAX. 4 oct-57

TULANE

Le Soir et Toute la Semaine Matinée Mer. et Sam. à 2. PRIX Soirs 25c à \$1.50 Matinées 25c à \$1.00. BLANCHE WALSH Dans sa Nouvelle Pièce The Other Woman. Semaine Prochaine - THE CLIMAX. 4 oct-57

CRESCENT

Le Soir et toute la Semaine Matinée Mer. et Sam. à 2. PRIX Soirs 25c à \$1.50 Matinées 25c à \$1.00. Nouvelle Edition de la Rebe et de la Comédie Musicale "HAPPY HULLIGAN". Le Plus Drôle de Tous les Caractères de la Scène. Série d'actes pour la "Crescent". Semaine Prochaine - PAID IN FULL. 4 oct-57

LAC PONCHARTRAIN ET RIVIERE TCHERFUNTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA Commentant le 7 Avril 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Depts. Louisiana et Natchez à la fin de la nuit de mardi. Tous les jours, excepté les dimanches à l'arrivée du train de 4 p.m. de la Nouvelle-Orléans, quittera sous les voiles à 5 heures a.m. L'excursion et le temps le permettant.

EXCURSIONS

\$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Plaquemine, Lake Charles, Natchez, Natchitoches, et retour. Partira tous les jours à 5 heures de la gare de Louisiane et Natchez à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE, CIE. Agent. No 277 rue Carondelet. 7 avril-17

AVIS SPECIAL.

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE. Conformément à une résolution du Conseil de Direction de la Banque des Citoyens de la Louisiane, adoptée à une réunion de ce conseil le 9me jour du mois de septembre 1910, une réunion générale des actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, aura lieu le mardi 11 octobre 1910, à 10 heures A. M. au Grand Hotel de la Nouvelle-Orléans, à l'issue de laquelle il sera procédé à la nomination d'un Comité Spécial nommé par le Président pour examiner les affaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, et de voter sur toutes questions pouvant émaner de ce comité. Les actionnaires qui n'ont pas de titres au porteur, et qui ne peuvent pas se présenter à la réunion, sont priés d'envoyer leurs titres au porteur à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à l'adresse suivante: 1108-1112 Rue Ed Remparts, Nouvelle-Orléans, La. Le jour de la réunion, les actionnaires sont priés d'arriver à l'heure et d'être munis de leurs titres.

Avant de revenir à l'assemblée particulière à laquelle, en cette même journée, se livrait monseigneur de Saint-Omer, à la Falaise, et qui devait amener, par ses découvertes successives, des complications presque insurmontables, nous suivons monseigneur Fa-k-chen à Metz, adn de se point abandonner l'agité de notre action. Un retour de quelques heures en arrière nous permettra ensuite de ne plus quitter l'instruction qui allait se poursuivre sur le territoire français. A Metz, le corps de la comte Ulrich de Lillenthal, qui était catholique, était exposé sur le lit, en grand uniforme, dans le salon, transformé en chambre ardente. Les yeux étaient demi ouverts. On n'avait pu les fermer... et ce regard du mort, fixé sur l'éternité, était éloquent et tragique. Monseigneur Falkenhehl, après une courte visite, parmi le défilé silencieux des officiers, commandants de Lillenthal, qui passaient devant le cadavre, et convoquer à son bureau divers soldats de la compagnie de capitaine et les officiers du 160e régiment, qu'il interrogea avec sa méthode et sa minutie habituelles. Il comptait, surtout, que les invités à la fête de Joseph Sauvageot pourraient le guider dans le dédale du mystère qu'il avait à débrouiller. Les détails qu'il repart ferait,

portant, peu concluante. Ils portèrent sur la tristesse et la préoccupation de Lillenthal en cette journée de la fête. Même, il avait refusé de prendre part au bal. Il s'était tenu à l'écart. Mais on ne l'avait plus revu. Il avait gardé le silence sur les motifs; et sur la gravité de l'altération avec Renaud; à l'heure, dans l'esprit des officiers, une certaine incertitude régnait. Tous avaient connu cette sorte de mise aux arrêts de jeunes hommes, rigoureuse, certes; mais les officiers en avaient approuvé la sévérité, puisqu'ils étaient chargés de veiller à la sécurité du souverain, et que, dans l'état d'exaltation où se trouvait Renaud, un refroidissement, fâcheux pour tous, était à redouter. Pour quoi Lillenthal n'avait-il pas levé ses arrêts, après le départ de l'empereur? Il avait emporté ce secret dans la tombe. De même, il leur fut impossible d'expliquer la promesse nocturne de Lillenthal hors de la frontière. En somme, monseigneur Falkenhehl n'avance pas son enquête en cette première heure. Il convoqua les deux ordonnances de l'officier. Les deux soldats, abrutis par l'alcool, se bégayèrent que des paroles vagues... Leurs réponses mono-syllabiques, et qui toutes se résumaient par des Non (Né, né, né), indiquaient que les pauvres diables avaient peur de se trouver mêlés, de quelque façon

que ce fut, à une procédure judiciaire redoutable... Ils se taisaient obstinément. Le juge désespéré, se débattait dans ce néant lorsque deux sous-officiers s'en souvenaient parfaitement - car les mots les avaient frappés, dit en français, un patois lorrain, avec lequel l'un des deux était familier: - Fant bien le dire... Vous péroriez pas lord!... Alors, le juge eut une vraie joie... De la lumière venait dans ces ténèbres... Le jeune paysan, ce ne pouvait être que Louis Girard, dit Pervenche... cette menace, il le rapprochait de celle qu'on avait entendue à Haute Goulaine: "Y en a des gens qui ne pérorient pas lord entre mes bras..." Et il murmura, en se frottant les mains: - Allons, c'est plus facile que l'aurait été... Voilà de la besogne bien taillée pour mon collègue de France!! On revint monseigneur Falkenhehl dans la même journée à Villaville. En effet, Elise Fischer avait dit: - La lettre était apportée à Joseph par l'avangin Line... c'est Line qui l'a perdue. Le juge tenta d'interroger l'avangin, adn de savoir d'elle si Elise n'avait pas menti. Il entra chez la Drouard; la porte de la maison était ouverte, et par la porte il avait aperçu,

clamation admirative. Et le paysan avait lancé le bloc à dix pas, devant lui... Après quoi, il était retourné vers Lillenthal et il avait dit: - Les sous-officiers s'en souvenaient parfaitement - car les mots les avaient frappés, dit en français, un patois lorrain, avec lequel l'un des deux était familier: - Fant bien le dire... Vous péroriez pas lord!... Alors, le juge eut une vraie joie... De la lumière venait dans ces ténèbres... Le jeune paysan, ce ne pouvait être que Louis Girard, dit Pervenche... cette menace, il le rapprochait de celle qu'on avait entendue à Haute Goulaine: "Y en a des gens qui ne pérorient pas lord entre mes bras..." Et il murmura, en se frottant les mains: - Allons, c'est plus facile que l'aurait été... Voilà de la besogne bien taillée pour mon collègue de France!! On revint monseigneur Falkenhehl dans la même journée à Villaville. En effet, Elise Fischer avait dit: - La lettre était apportée à Joseph par l'avangin Line... c'est Line qui l'a perdue. Le juge tenta d'interroger l'avangin, adn de savoir d'elle si Elise n'avait pas menti. Il entra chez la Drouard; la porte de la maison était ouverte, et par la porte il avait aperçu,

payanne assise sur un escabeau immobile, rêveuse, les mains sur son tablier. Il la contempla un instant, ainsi, sans être vu, après quoi il entra. Alors, il remarqua que les yeux de la paysanne étaient très rouges. Elle avait longtemps pleuré. Le juge déglutit son nom et sa qualité. Il s'exprimait en allemand. La bonne femme répondit, la voix altérée: - Je ne comprends rien à votre jargon... Je suis trop vieille pour ne pas parler la langue de mon père et de ma mère, et de mon grand-père et de ma grand-mère, que j'ai connue. Alors, monseigneur Falkenhehl s'exprima en français. - Ah! vous êtes juge d'instruction? dit-elle avec une indifférence... Ça me fait bien plaisir... qu'est-ce qu'il y a pour votre service?... - Veuillez faire venir la jeune avangin à laquelle vous servez des choses, à la questionner. - Ce serait avec plaisir, monseigneur, mais elle n'est plus chez moi. - Où est-elle? - En France à la Falaise. - Depuis ce matin... Pervenche est venu me la reprendre et voilà pourquoi vous me voyez si triste... Je m'étais attachée à cette enfant. J'avais fait par

croire qu'elle ne me quitterait jamais... Je ne réfléchissais pas qu'en somme elle n'est rien pour moi et que celui qui, seul, a des droits sur elle, c'est le bon Pervenche qui me donnait ses gages... sans les gages de Pervenche, je n'aurais pas pu garder Line... Donc, je n'ai pas le droit de me plaindre... Seulement, je suis triste... - A quelle heure est-il venu la chercher? - Oh! tout à fait au lever du jour. - Et Pervenche ne vous a rien dit? - Non. Si ce n'est que voulant vivre en France, avec monseigneur Renaud Sauvageot, il emmenait Line avec lui, comme de juste... Et dans l'existence de cette enfant, hier, nous n'avons rien remarqué d'anormal! - D'anormal? Interrogeait le Drouard sans comprendre. - Je veux dire quelque chose qui ait plus particulièrement attiré votre attention. - Si fait, j'ai remarqué deux choses... une, surtout. - Dites les deux. - La première, c'est que Line m'a inquiétée. Elle est restée absente toute la journée. Mais je la savais à la Falaise. Quand le soir est venu, j'ai été surprise de ne pas la voir rentrer... Et ce n'est que vers minuit que je l'ai revue. - Comment a-t-elle expliqué

ce retard? - Parait qu'à Falaise, la fête terminée, on l'a oubliée, la pauvre petite, dans son coin... personne ne l'a vue... personne n'a songé à la reconduire chez moi... Heureusement, la nuit, pour elle, c'est une vie de tonjour et elle a trouvé son chemin. - Vous dites que vous aviez remarqué deux choses... - L'autre, c'est plus singulier, et j'ai eu bien peur... Le matin, à la pointe du jour, lorsque je me suis levée et que je me suis approchée du lit de la fillette, qu'est-ce que j'ai vu sur ses vêtements? Du sang, monseigneur le juge, du sang partout. M. Falkenhehl fit un léger mouvement de surprise. - L'enfant s'était blessée en cherchant son chemin... - C'est ce que qu'il cra... c'est, de reste, ce qu'elle m'a dit... qu'elle s'était cognée... qu'elle avait saigné du nez... Mais c'est bien la première fois de sa vie que j'ai constaté qu'elle me cachait la vérité... Car, faut vous dire, monseigneur, Line n'est pas mentieuse... - Et ce mençoage? - C'est qu'elle n'avait pu se tacher parfaitement en saignant du nez, puisque son visage était soigné aussi bien par devant que par derrière... - Vous avez constaté ces vêtements? - Comment a-t-elle expliqué